UN MONUMENT DE LA LITTERATURE MONDIALE AUX ENCHERES,
L'ÉDITION ORIGINALE DES MILLE ET UNE NUITS
LE RARISSIME EXEMPLAIRE COMPLET DES 12 TOMES

[RECTIFICATIF] GALLAND (Antoine). *Les Mille & Une Nuit. Contes Arabes. Traduits en François par Mr Galland.* A Paris et à Lyon, 1704-1717.

12 volumes in-12 en reliures d'époque (veau ou basane), dos à nerfs ornés.

Tome 1, Paris, chez la veuve de Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte Chapelle, 1704, [24] (titre, épître à madame la marquise d'O, avertissement, approbation et privilège)-312 pp. Reliure en veau.

Tome 2, Paris, chez la veuve de Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte Chapelle, 1704, [12] (titre, table et errata), 370 pp. Reliure en veau.

Tome 3, [PARIS, HILAIRE FOUCAULT, 1713, TRÈS RARE RÉÉDITION PARISIENNE, LA SECONDE, DU TROISIÈME TOME, À LA COLLATION ET À LA COMPOSITION PARFAITEMENT IDENTIQUES À CELLES DE L'ÉDITION ORIGINALE DE 1704 (Paris, veuve C. Barbin, 1704), À L'EXCEPTION DES FLEURONS ORNEMENTAUX], [12 (sur 14)] pp. (avertissement, table et errata), 341 pp. Reliure en basane (très usagée). Manque le feuillet de titre. Mouillures anciennes par endroits, gardes déchirées. Déchirures sans perte de texte sur qqs pages. Notes manuscrites anciennes en garde « De la visite du 28 janvier / Brizac / Buffren[?] / Albac / Michelot / Fauvel / Dhaleac [?] / Villeneuve / Bigore / Loizet [ou Loiret ?] / Callimeau [?] »

Tome 4, chez la veuve de Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte Chapelle, 1704, [12] pp. (titre, table), 347 pp. Reliure en veau. Ex-libris manuscrit début XIXe siècle en page de garde Duthoin (ou Duthoit ?). Très petit trou sans gravité au titre.

Tome 5, Paris, chez la veuve de Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte Chapelle, 1705, [12] pp. (titre, table), 345 pp. Reliure en veau. Calculs manuscrits anciens à l'encre brune en dernière garde.

Tome 6, Paris, chez la veuve de Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte Chapelle, 1705, [8] pp. table), 460 pp. Reliure en veau, tranches dorées (mors en partie fendu).

Tome 7, Paris, chez la veuve de Claude Barbin, au Palais, sur le second perron de la Sainte Chapelle, 1706, [4] pp. (avertissement, table et approbation), 389 pp., [3] pp. (privilège). Reliure en veau, tranches dorées.

Tome 8, Paris, en la boutique de Claude Barbin, chez la veuve Ricœur, au Palais, sur le second perron de la Sainte Chapelle, 1709, [4] pp. (titre, catalogue et table), 304 pp., [4] pp. (privilège, errata). Reliure en veau, tranches dorées.

Tome 9, Paris, chez Florentin Delaulne, rüe Saint Jacques, à l'empereur, 1712, [8] pp. (titre, avertissement, table, errata, approbation, privilège), 336 pp. Reliure en veau. Traces d'ex-libris manuscrit au crayon au contreplat (19e s.) : « Ce livre appartient à Monsieur Delille ». Ex-libris (ou note) manuscrit à l'encre brune (18e s.) en marge de la p. 60 « Rose Dammartin ».

Tome 10, Paris, chez Florentin Delaulne, rüe Saint Jacques, à l'empereur, 1712, [6] pp. (titre, table approbation et privilège), 328 pp. A la fin du privilège : "J'ai cédé le présent privilège à Florentin Delaulne pour jouir en mon lieu et place (Galland)". Reliure en basane. Ex-libris manuscrit ancien à l'encre brune en page de garde « Ce livre apatin a mon siurbatiderne urssinagrite lapotr de Labie Marigene vienehard nt Leconte [sic] ». Marge externe du premier feuillet de texte découpée sans atteinte au texte.

Tome 11, Imprimé à Lyon [par Antoine Briasson] et se vend à Paris, chez Florentin Delaulne, rüe S. Jacques, à l'empereur, 1717, [2]-342-[4] pp. Reliure en veau, manques en pièce de titre. Ex-libris manuscrit ancien au contreplat : « Ce livre a partient a Nicolle Étienne je prie ceux ou celle qui le trovairont de me le rendre je les satis ferer de leur penne / ces a Monsieu le curé de gurgis[?] [sic] ». Ex-libris (ou note) manuscrit à l'encre brune (18e s.) en marge de la p. 60 « Rose Dammartin ». Qqs légères mouillures claires.

Tome 12, imprimé à Lyon [par Antoine Briasson] et se vend à Paris chez Florentin Delaulne, rüe S. Jacques, à l'empereur, 1717, monogramme AB gravé au titre, [1] p. (titre), [1] bl., 345 pp., [1] p. table. Reliure en veau. Calculs manuscrits au crayon en page de garde. Ex-libris (ou note) manuscrit à l'encre brune (18e s.) en marge de la p. 60 « Rose Dammartin ».

Défauts d'usage, manques de cuir, quelques rares déchirures sans perte de texte, quelques rousseurs ou salissures. (Réunion de six anciennes provenances différentes d'après l'examen des reliures.)

RARISSIME RÉUNION DES DOUZE TOMES DES MILLE ET UNE NUITS DE GALLAND : ONZE VOLUMES EN ÉDITION ORIGINALE ET LE TOME III DANS SA TRÈS RARE SECONDE ÉDITION PARISIENNE.

L'établissement de la collation des premières éditions de la traduction de Galland constitue depuis longtemps l'un des problèmes bibliographiques les plus complexes de la littérature française du XVIIIe siècle. La publication échelonnée des douze tomes entre 1704 et 1717, leur immense succès dès leur apparition et les réimpressions partielles entreprises presque immédiatement ont multiplié éditions, émissions, recompositions et états typographiques.

Cette complexité est telle que l'on recense, pour les seuls premiers tirages et réimpressions anciennes des différents tomes, **une cinquantaine de volumes distincts** ! Certains ne se différencient que par des détails infimes : adresse ou date du titre, fleuron, recomposition de quelques feuillets ou variantes typographiques. Identifier avec certitude chacun des douze volumes suppose donc une confrontation extrêmement minutieuse des exemplaires.

Le présent ensemble en fournit une remarquable illustration. **Privé de son feuillet de titre**, **le tome III présente exactement la même collation – 341 pages précédées des mêmes pièces liminaires – et la même composition typographique que l'édition originale Barbin de 1704**. Seule l'étude comparée des ornements typographiques a finalement permis de reconnaître la très rare seconde édition parisienne, publiée par Hilaire Foucault en 1713.

Cette découverte ne retire que peu au caractère exceptionnel de l'ensemble. **Onze de ses douze volumes appartiennent bien à l'édition originale**, dans leurs premières émissions respectives de 1704 à 1717, tandis que le seul volume qui s'en écarte appartient à une très rare et précoce réédition parisienne, publiée du vivant de Galland et reproduisant presque à l'identique la composition de l'originale.

La constitution d'un exemplaire réunissant les douze tomes en édition originale et rigoureusement complet de tous ses feuillets relève aujourd'hui de la gageure. **Les exemplaires véritablement « parfaits » sont quasiment introuvables, y compris dans les grandes collections publiques**, conséquence directe de cette histoire éditoriale mouvementée. L'exemplaire de la Bibliothèque nationale de France est notamment dépourvu du troisième volume et son tome II, daté de 1705, appartient déjà à une recomposition postérieure : il ne compte que 323 pages contre 370 dans l'édition primitive. L'exemplaire de la Bibliothèque des Langues orientales (cote EE.X.28), collationné par Nikita Elisséeff puis étudié par Manuel Couvreur, demeure à cet égard un exceptionnel exemplaire de référence.

Cette rareté explique les hésitations anciennes des bibliographes eux-mêmes. Dans sa *Bibliographie des ouvrages arabes*, Chauvin reconnaissait la difficulté de décrire avec certitude l'édition originale, faute de pouvoir confronter des séries complètes, et signalait déjà l'existence d'impressions partielles très précoces. La notice d'*En français dans le texte* (n° 133) témoigne encore de ces difficultés en donnant les volumes V et VI sous la date de 1706, alors que leur première édition est bien de 1705.

Genèse et publication des *Mille et une Nuits*

La découverte des *Mille et une Nuits* par le public français est le fruit d'une aventure intellectuelle et éditoriale exceptionnelle. À la fin du XVIIe siècle, alors que le conte connaît un essor considérable en France, Antoine Galland s'intéresse aux récits orientaux dans le cadre de ses recherches sur les origines du roman. Après avoir traduit les *Voyages de Sindbad*, il obtient d'Alep un manuscrit arabe des *Mille et une Nuits*, dont il entreprend la traduction vers 1701-1702. Quelques années plus tard, sa rencontre avec le Maronite syrien Hanna Dyâb enrichit encore son matériau : celui-ci lui transmet oralement plusieurs récits, parmi lesquels les futures histoires d'*Aladin* et d'*Ali Baba*, appelées à devenir les plus célèbres du recueil.

Les deux premiers volumes paraissent chez la veuve Barbin en 1704. Le succès est immédiat et dépasse largement les prévisions de l'éditeur, qui avait procédé à un tirage relativement limité. Les exemplaires de cette première émission sont aujourd'hui d'une extrême rareté. Dès 1705, devant l'ampleur de la demande, certains volumes doivent être

recomposés, donnant naissance à des états typographiques différents qui compliquent considérablement l'identification des véritables exemplaires originaux.

Galland poursuit alors sa traduction à un rythme soutenu. Les volumes III à VII paraissent entre 1704 et 1706, tandis que le traducteur adapte progressivement son projet initial, insérant les *Voyages de Sindbad* puis plusieurs récits recueillis auprès de Hanna Dyâb. Le succès du recueil l'incite à prolonger l'entreprise au-delà du manuscrit arabe dont il disposait, ce qui explique certaines modifications dans l'ordre des contes et l'introduction de nouvelles histoires.

Après la mort de la veuve Barbin en 1707, la publication passe entre les mains de la veuve Ricœur, puis du libraire Florentin Delaulne. Les relations entre Galland et ses éditeurs se compliquent, notamment en raison de l'ajout de certains contes publié sans son assentiment. Malgré ces difficultés, les tomes VIII à X voient le jour entre 1709 et 1712. Galland veille désormais à conserver la maîtrise de son privilège et de son texte.

Les deux derniers volumes occupent ses dernières années. Rédigés entre 1711 et 1713 à partir des récits rapportés par Hanna Dyâb, ils étaient prêts pour l'impression avant sa mort, mais ne furent publiés qu'en 1717, deux ans après sa disparition. Imprimés à Lyon pour Antoine Briasson et diffusés à Paris par Delaulne, ils viennent clore une entreprise éditoriale commencée près de quinze ans auparavant.

La réunion présente prend enfin un relief tout particulier au regard de la raréfaction extrême des premiers tirages de Galland sur le marché.

Le 11 mars 2026, Millon présentait aux enchères, provenant de la collection de M. Ghozzi, un ensemble exceptionnel de **onze volumes en édition originale**, auquel manquait le tome XI. Estimé **80 000 / 150 000 €**, cet exemplaire atteignait **73 000 € au marteau**, résultat qui témoignait de la place désormais occupée par les premières éditions des *Mille et une Nuits* parmi les grands monuments de la bibliophilie.

Quelques mois seulement après cette vente, l'apparition du présent ensemble constitue à son tour un événement remarquable. **Il réunit cette fois l'intégralité des douze tomes et donc le texte complet de l'œuvre dans sa première forme éditoriale : onze volumes sont en édition originale, tandis que le tome III appartient à sa très rare seconde édition parisienne de 1713.** Ce dernier, privé de son titre, reproduit si fidèlement la collation et la composition typographique de l'originale Barbin de 1704 que seule une confrontation extrêmement poussée des ornements a permis d'en rétablir l'émission.

Les deux ensembles offrent ainsi des configurations différentes et complémentaires de cette exceptionnelle rareté : **onze éditions originales mais un tome absent dans l'exemplaire Ghozzi ; les douze tomes présents dans celui-ci, dont onze en édition originale et un seul en seconde édition ancienne.** Cette situation illustre mieux que tout discours la difficulté presque insurmontable de réunir aujourd'hui les douze volumes dans leurs tout premiers tirages.

Le sort particulier du **tome III** mérite d'ailleurs d'être relevé : c'est précisément ce volume qui fait défaut à l'exemplaire conservé à la Bibliothèque nationale de France. Sans qu'il soit possible d'en tirer une règle générale, cette coïncidence est révélatrice de la dispersion et de la fragilité des séries anciennes, constituées au fil d'une publication échelonnée sur treize années, de réimpressions partielles et de multiples recompositions.

La succession, à peine croyable à quelques mois d'intervalle, de ces deux ensembles — le premier composé de onze volumes tous en édition originale, le second réunissant les douze volumes dont onze en édition originale — offre ainsi une occasion singulière de mesurer à la fois **l'extrême rareté et la fascinante complexité bibliographique de l'édition fondatrice des *Mille et une Nuits* de Galland.**

(Voir l'enquête minutieuse et détaillée dans Manuel Couvreur, A. Galland, les Mille et une Nuit, édition critique, chronologie de la traduction et de la publication, 2016 p. 37 sq – Mohamed Abdel-Halim, Antoine Galland sa vie son œuvre 1964 - Bauden F. et Walter R., Le journal d'A. Galland. La période parisienne 1708-1709.)

Estimation : 60 000 / 80 000 €